

# CAHIER DE RECOMMANDATIONS CITOYENNES POUR LA RESTAURATION DES RELATIONS ENTRE LE LEZ & SES COMPOSANTES HUMAINES

Rapport du comité de négociation  
'Rassemblez-Lez' à destination des  
institutions existantes

# A l'été 2022 la Métropole de Montpellier a reçu une étrange lettre, signée Au nom du Lez.

Celle-ci fait état d'une crise relationnelle entre le fleuve côtier qui abreuve, irrigue, arrose Montpellier et ses composantes humaines : les citoyen-ne-s de la métropole. Le fleuve et les humain-e-s auraient perdu contact et les bouleversements climatiques et écologiques que nous traversons ne seraient, en quelque sorte, qu'un phénomène de cette déconnexion profonde. Le fleuve exhorte alors à une reprise de contact, réelle, immédiate, au corps, afin de changer profondément de type de relation et, *in fine*, de lutter ensemble pour un avenir possible et souhaitable. Un avenir où les intérêts humains s'insèreraient dans les intérêts, plus globaux, du vivant et de ses multiples formes autres qu'humaines. Il fallait agir. Pour la Métropole, et avec le concours du philosophe Pascal Ferren, l'agence Bipolar a enquêté, entendu des scientifiques, des habitants, des militants associatifs, des techniciens et décidé de nous réunir.

Nous avons entre 12 et 72 ans. Nous sommes 14 femmes et 15 hommes. Nous ne sommes pas des mêmes bords mais nous habitons le même bassin versant. L'eau qui coule en nous, qui nourrit nos cellules, qui fait pousser nos céréales, qui lave nos corps, qui irrigue nos jardins, c'est l'eau du Lez. Nous sommes attaché-e-s au Lez. Chacun-e différemment.

Nous avons réalisé, entre avril et novembre 2023, un parcours d'apprentissage du fleuve. Nous avons entendu ce qui existait ailleurs, les mouvements citoyens et terrestres qui s'élevaient en Nouvelle-Zélande, en Colombie, en Inde, et plus près de nous, en Espagne autour de la Mar Menor, en France autour de la Loire, du Rhône, de la Garonne, du Tavignanu, de la Têt, de la Durance, de l'Arc, de l'Huveaune, etc. Nous avons parcouru le Lez, en kayak, en s'y plongeant, à vélo, à pied, ensemble, toujours. Nous avons entendu des scientifiques, des écologues, des géologues, des sociologues qui étudient notre bassin-versant. Nous avons rencontré celles et ceux qui l'administrent. Nous avons visité, senti, ressenti le fleuve, ses couleurs, ses formes, ses odeurs, ses textures, ses souffrances, ses joies, ses espoirs, de la station de pompage de la source, jusqu'à la mer, en passant par le Lez vert, la Valette, les seuils et moulins, la séquence urbaine, Antigone, Port Marianne, les étangs, Palavas, etc. Nous avons cultivé nos sensibilités pour tendre mieux l'oreille au fleuve, pour l'entendre, lui, ce qu'il fait, ce qu'il décide, ce qu'il ressent. Nous avons même essayé, parfois, de le remercier pour tout ce qu'il fait et tout ce qu'il est pour nous.

Nous avons tenté de pénétrer la langue et les systèmes de gouvernance du fleuve. Nous avons rencontré des chercheurs, des élu-es, étudié des schémas, regardé un SAGE. Nous avons soumis des hypothèses et entendu des réponses. Nous avons affiné notre compréhension, au ventre, au cœur et à la tête, de ce qui pourrait peut-être avancer. Ce parcours nous a transformé-es. Nous comprenons désormais que le Lez a des intérêts propres, convergents ou non avec les nôtres, qu'il est bon de les identifier pour pouvoir les considérer et, éventuellement, les faire valoir. Nous comprenons qu'il est, d'une certaine manière, une personne. Le Lez a une personnalité, il décide, il fait et transforme le monde.

Le Lez nous a fait goûter à la possibilité d'une écologie qui contourne les oppositions canoniques entre patrimoine et milieu de vie, d'une écologie relationnelle qui s'intéresse aux liens et aux interdépendances entre tous-tes les vivant-es. La possibilité d'une écologie du sensible, éminemment partageable et démocratique : ne sommes-nous pas toutes et tous des êtres sensibles ?

Nous croyons que cette écologie pourrait avoir, avec vous, un avenir politique. Pour cela, nous avons des idées, des pistes, des envies, des suggestions et nous aimerions vous en faire part. Elles sont partielles et partiales. Bonnes ou mauvaises. Elles visent toutes l'inscription d'une approche sensible dans les systèmes administratifs pour une prise en compte et une représentation des intérêts propres du fleuve et de ses composantes, une extension de la compréhension de ces intérêts par tous-tes les citoyen-ne-s de la métropole, et, au final, un meilleur respect de ceux-ci.

Loin de nous l'idée de composer un plan d'action, ni même une stratégie, ni même des orientations générales. Disons, un brouillard de possibilités. Que l'on dépose ici comme des bouteilles à la mer. Des choses possibles et possiblement intéressantes. Peut-être trouverez-vous, dans ce florilège de suggestions mal rangées, plus ou moins bien senties ou réalistes, quelques motifs d'action qui permettront de transformer durablement notre rapport au fleuve et, dans un horizon proche, notre avenir commun ? Peut-être que nous pourrions, le cas échéant, poursuivre avec vous ce travail ? Élargir nos groupes à d'autres citoyens et citoyennes attaché-es au Lez ? Nous sommes à l'écoute.

Le comité de négociation de  
Rassemblez-Lez

—  
Les propositions ci-après ont été formulées tout au long du parcours apprenant par les membres du comité de négociation de Rassemblez-Lez. Elles ont été récoltées, mises en forme et classées par Pascal Ferren et soumises à la validation de l'ensemble du groupe. Ce dernier tient à préciser qu'il s'agit là d'invitations, parfois volontairement naïves, et qu'elles ne sont en aucun cas hiérarchisées ou prioritaires. C'est un répertoire, incertain mais joyeux, pour nourrir nos imaginaires politiques.  
—

# 1 Restaurer les sensibilités au milieu, dans les administrations et alentour.

## 1.1

Sensibiliser les processus administratifs, les opérations d'aménagement, les élu-es et les technicien-nes.

**Et si ...** en travaillant les sensibilités, dans les administrations, dans les opérations d'aménagements, chez les élu-es, l'on se donnait la chance de réussir quelque chose pour le fleuve ?

**Et si ...** pour administrer le vivant, il fallait nécessairement travailler sa sensibilité ? Comme une compétence obligatoire ? Au même titre qu'il faut maîtriser un logiciel ou une procédure ? Et si l'on organisait des formations à la sensibilité, pour les décideurs, les élu-es, les technicien-nes ? Des voyages initiatiques, des parcours apprenants ? Et si l'on vous faisait vivre ce que nous avons vécu ?

**Et si ...** l'on inscrivait au sein des processus administratifs, dans ces temps importants, décisifs, des temps de mémoire et de culture ? Et si l'on ouvrait chaque séance sur l'eau par la lecture d'un texte poétique sur la rivière ?

**Et si ...** dans les procédures administratives, l'on faisait intervenir des accompagnateurs, des artistes, des éco-psychologues, des soigneurs, des passeurs, des poètes, des sorciers, capables d'accompagner notre perception sensible des espaces de vie ?

**Et si ...** les grands conseils se déroulaient à l'extérieur, au plus près des milieux naturels ? Et si vous preniez vos décisions dehors, ici-même où vous vous apprêtez à transformer les espaces ?

**Et si ...** l'on vous proposait des 'bains de Lez' réguliers ? Pour s'assurer que, dans le quotidien de nos vies technostructurées, nous n'oublions pas que nous sommes faits de Lez ?

**Et si ...** l'on s'autorisait, avant toute parole 'gestionnaire d'écosystème', à un temps de silence, de respiration, d'interrogation du vivant qui est en nous ?

**Et si ...** l'on se choisissait tous, vous, nous, une partie de l'entité vivante 'Lez' ? Un espace, une espèce, une grenouille, une prairie, un arbre, un pont... Et si nous en devenions l'ami ? Si nous le consultions parfois ? Et si les élu-es avaient ainsi un complice-ami qu'ils s'engageraient à ne pas trahir au même titre qu'ils s'engagent à ne pas trahir les citoyen-nes humain-es et leur intérêt général ?

**Et si ...** l'on complétait la restauration technique des milieux d'une restauration des relations que nous entretenons à ces milieux ?

**Et si ...** l'on jugeait les opérations que nous développons sur l'espace vivant à l'aune de ce que nous ressentons ? Et si vous en parliez avec nous, sans schémas techniques, de ce qui est bon pour le fleuve ?

**Et si ...** l'on complétait tous les avis techniques, les expertises scientifiques, du regard sensible de citoyen-nes volontaires ? Si l'on en composait des collèges ? Et si on les désignait de temps à autre par tirage au sort comme des jurys de cour d'assises ?

**Et si ...** tout-e citoyen-ne peut en condamner un-e autre au nom de son intime conviction, pourquoi ne pourrait-il pas juger d'un projet au nom de son intime affection ?

**Et si ...** l'on testait ensemble un projet d'aménagement comme ça ? Un vrai ou un faux ... On prend un cas, un site, celui que vous voulez, et on le mène en adjoignant aux expertises techniques et scientifiques une connaissance sensible partagée ? Et si l'on essayait ?

## 1.2

Sensibiliser tous les publics et démocratiser le vivant.

**Et si ...** en parlant aux cœurs, aux ventres, aux sens, l'on transmettait mieux les enjeux de préservation de la nature ? Et si en s'intéressant aux attachements des citoyen-nes l'on composait simplement des opérations de restauration écologique plus adaptées, comprises et respectées ?

**Et si ...** l'on sensibilisait encore les citoyen-nes, en comprenant que la sensibilisation est partie intégrante de la gestion des milieux ? Si l'on changeait d'échelle ? Qu'on sollicitait les artistes, les médiateurs, les producteurs ? Si l'on y mettait de très sérieux moyens ?

**Et si ...** l'on créait un ou plusieurs centres des relations interspécifiques avec le Lez ? Des lieux ressources, animés, pour accueillir des écoles, aller dans les centres sociaux, dans les Ehpad, et faire vivre des expériences sensibles du fleuve ? Et si l'on y organisait de grands ateliers d'écoute du langage de la nature ?

## 1.3

### Dire merci et rendre hommage

**Et si ...** l'on déployait cette sensibilisation à l'échelle du bassin-versant et des affluents ?

**Et si ...** l'on croyait de nouveau et encore à l'éducation, et si l'on faisait vivre à d'autres ce que nous avons vécu ? Si l'on organisait des jumelages entre une école et un bout de fleuve ? Des 'parcours Lez' ou des 'classes de Lez' pour les grands et les petits ? Si l'on arrêta de cantonner l'éducation à la nature aux enfants et aux classes privilégiées ?

**Et si ...** l'on s'appuyait sur ces citoyen.nes sensibilisé.es pour amplifier ? Pour devenir ambassadeurs, greeters du Lez, et transmettre encore ?

**Et si ...** pour restaurer des affects collectifs, pour être ensemble, en paix, entre humain-es auprès du fleuve qui coule en chacun de nous, qui nous relie et nous traverse, avec les plantes, les microbes, les champignons, et si l'on apprenait à remercier le Lez, à lui rendre hommage ?

**Et si ...** on lui montrait, symboliquement, des marques de respect ? Et si on lui reconnaissait une existence mythique ? Et si l'on composait ainsi un fleuve épais, profond, vertical, tout différent de celui des pompes, des machines et des tuyaux ?

**Et si ...** l'on travaillait des lieux, des temps, des dispositifs de gratitude collective ? Et si l'on remerciait partout, tout le temps, à la Commission Locale de l'Eau, en commission, en réunion, en conseil d'administration, à la Régie des eaux, au bureau, chez soi, à l'Agence de l'eau, dans les services de l'Etat, etc. ? Et si l'on s'entraînait à remercier le Lez ? Quelques secondes à chaque verre d'eau ? Avant chaque décision importante le concernant ? Ne lui doit-on pas, au moins, ceci ?

**Et si ...** l'on fêtait les projets de restauration écologique menés dans le cadre de la GEMAPI (par exemple) pour les partager et célébrer notre lien au fleuve ? Célébrer ce que nous faisons pour lui et pour nous ? De grandes fêtes libératrices, des chants à la gloire de la biodiversité ?

**Et si ...** l'on mettait en scène, en œuvre, en formes publiques, en fêtes, en événements, ici ou là, des autels et des louanges à la gloire du fleuve qui nous traverse ?

**Et si ...** c'était à la source du Lez, là où pourrait jaillir des entrailles karstiques le flot nourricier, là où nous avons tout maltraité, qu'on recomposait un paysage de gratitude ? Un espace ouvert, accessible ou non, pour dire merci, valoriser, donner de l'importance à la vie qui nous supporte ?

**Et si ...** c'était l'oeuvre d'un concepteur sensible sachant partir de nos attachements, des miens, des tiens, des nôtres, des vôtres ?

## 2 Représenter, prendre en compte et projeter les intérêts propres du Lez

### 2.1

#### Faire valoir des intérêts propres

**Et si ...** parfois, au nom du droit de vivre des écosystèmes et des espèces autres qu'humaines, on laissait des bouts de territoires sans loisirs, tourisme, industrie, infrastructure ? Et si l'on n'avait pas besoin de la contrainte d'une réserve ou d'un parc pour simplement laisser place à la nature ?

**Et si ...** l'on intégrait dans les processus de décisions (à la GEMAPI, à la CLE, etc) des représentant-es humain-es d'intérêts propres des non-humains ? Des représentants d'intérêts évidents qui auraient pour objectif politique de les faire respecter : survivre dignement, être respecté, avoir un espace de vie... Un siège, plusieurs, tournant ?

**Et si ...** l'on parlait de Lez, et non plus du Lez, pour marquer la prise en compte de sa personnalité ?

**Et si ...** l'on travaillait ensemble la forme que cela pourrait prendre et les multiples modèles possibles issus de la pratique politique ou juridique mondiale ? Si l'on ouvrait un chantier des techniques politiques de représentations des intérêts propres de la nature ?

**Et si ...** plutôt que de représenter, il s'agissait d'interpréter ? Et si nous considérons que nous sommes devenus des interprètes ? Et que nous pourrions en former d'autres ? Que l'on a appris la langue du fleuve (ou la bredouille à peine, certes) et que l'on peut porter sa parole ? Avec l'honnêteté et l'imperfection de toute traduction/interprétation ?

**Et si ...** l'on travaillait ensemble à une déclaration des droits du Lez ? Comme d'autres l'ont fait par ailleurs. Droit de couler, d'exister ? Si on la proclamait cette déclaration ? Ensemble ? Avec vous ?

## 2.2

Travailler les représentations (graphiques) pour mieux représenter (politiquement)

**Et si ...** vous preniez, dans vos instances respectives, des motions de principes sur la place du vivant autre qu'humain dans vos assemblées ?

**Et si ...** l'on créait des atlas culturels du fleuve, des images, des poèmes, des rituels, des chants que l'on fabriquerait ensemble depuis nos attachements au Lez ? Et si l'on réveillait les génies du fleuve ? Et si l'on réanimait la grotte d'Aphrodite avec ceux et celles qui l'habitent ?

**Et si ...** l'on s'appuyait sur les mythologies existantes, sur notre territoire ? Et si l'on refusait de laisser notre 'identité' à celles et ceux qui la portent en étendard pour rejeter l'autre et se replier sur eux-mêmes ? Et si l'on faisait du régionalisme une manière d'écologie nouvelle, ancrée, joyeuse, partagée, hospitalière ?

**Et si ...** l'on composait des outils de représentation sensible du territoire ? Et si l'on composait des schémas d'aménagement (PLU, SAGE, SCOT, etc) intégrant ces répertoires sensibles ? Et si l'on intégrait des entrées sensibles, des lectures affectives des lieux dans les diagnostics, documents de communication, enquêtes publiques, etc ? Et si vous les annexiez aux planifications territoriales ? Et si vous commandiez des diagnostics sensibles des milieux ? Des cartes émotionnelles, composées avec les montpelliérain-es et représentant les meilleurs espaces pour pleurer, s'aimer, jouer ?

**Et si ...** l'on bâtissait ensemble ces atlas d'un genre nouveau, rendant compte de nos vécus du Lez et de leurs épaisseurs ? Si l'on nourrissait ainsi des imaginaires politiques, pour aujourd'hui et pour demain ?

**Et si ...** l'on modélisait encore ? Qu'on créait de nouvelles fictions : des projets souhaitables, des méthodes d'analyses sensibles de projets, des schémas d'aménagement poétiques ? Et si c'était l'occasion d'interroger, avec des graphistes visionnaires, des paysagistes potentialistes, des naturalistes projectifs, des poètes utopistes, les langues, les récits et les images de demain ?

**Et si ...** l'on faisait un travail prospectif pour nourrir les différentes instances de la gouvernance de l'eau ? Si on les nourrissait de scénarios possibles et crédibles ? Si l'on fournissait des images pour nourrir les volontés ? Et si l'on travaillait avec le CODEV sur des scénarios de transition ?

**Et si ...** l'on allait voir ailleurs, ce qui se fait, pour échanger et porter les voix des fleuves au niveau national ? Un congrès des voix des fleuves ? Et si l'on écrivait aux instances nationales, à l'OFB, aux services de l'Etat, à l'Agence de l'eau ? Et si l'on envoyait aux institutions existantes une sorte de rapport de notre comité, un cahier de recommandations citoyennes pour la restauration des relations entre le Lez et ses composantes humaines...

**Et si ...** l'on essayait ? Encore et encore ? Tant qu'il nous reste ça, cet amour pour le fleuve qui coule en nous, dont nous sommes quelques véhicules temporaires.

## Et si ... ?

En pensant profondément aux intérêts du/de Lez,

-  
Aditi  
Alain  
Anita  
Camille  
Cam-Tu  
Charlène  
Cyril  
Fabienne  
Guillaume  
Jacintho  
Jean  
Jeanne  
Jean-Paul  
Louis  
Marie-Agnès  
Marie  
Marie-Hélène  
Marjolaine  
Martine  
Mathieu  
Méline  
Michel  
Pascal  
Pauline  
Pierre  
Olivier  
Tiago  
Thomas  
Yves



« Rassemblez-Lez »

**Exploration collective des modes d'administration possibles d'un bassin versant.**

*29 citoyen-ne-s sont accompagné-e-s dans un parcours d'apprentissages sensibles du fleuve Lez entre avril et décembre 2023. Depuis cette expérience, ce groupe se propose d'imaginer des modes d'administration possibles des milieux incluant des perspectives autres qu'humaines.*

Un projet culturel de territoire, mené par BIPOLAR dans le cadre de la candidature

**Montpellier Capitale européenne de la Culture 2028**

soutenu par l'**Office Français de la Biodiversité, Montpellier 3M**

et accueilli par la **Zone Artistique Temporaire**

**Conception & scénarisation** Pascal Ferren, philosophe & urbaniste

**Production** BIPOLAR / [www.bipolar-production.com](http://www.bipolar-production.com)

Mathieu Argaud, directeur artistique & producteur / [mathieu.argaud@bipolar-production.com](mailto:mathieu.argaud@bipolar-production.com)

Marjolaine Combes, directrice des projets de territoire / [production@bipolar-production.com](mailto:production@bipolar-production.com)

Anita Bollaert, attachée de production stagiaire

**Illustrations & conception graphique** Atelier Nord / Pauline Goffin, architecte & illustratrice

Atelier Nord, 2024 / Imprimé par Tomoe à Montpellier

Illusion & macadam - BIPOLAR / Bureau 40 - Halle Tropisme / 121 rue Fontcouverte - 34070 - Montpellier

